

PETER HANDLEY

Chef de l'unité Industries à forte intensité énergétique et matières premières auprès de la Direction générale du marché intérieur, industrie, entrepreneuriat et PME de la Commission européenne

Friedbert Pflüger, directeur du European Cluster for Climate, Energy and Resource Security (EUCERS) à l'Université de Bonn, fondateur associé de Strategic Minds Company GmbH

Le prochain intervenant est Peter Handley, qui est Chef de l'unité Industries à forte intensité énergétique, matières premières et, depuis peu, hydrogène, auprès de la Direction générale du marché intérieur et de l'industrie. Il est pour ainsi dire Monsieur Matières premières de l'Union européenne et jouit dans la sphère de l'UE et de ses institutions d'une aura identique à celle de Philippe dans la sphère universitaire. Nous sommes donc très heureux de vous avoir parmi nous. Vous avez occupé d'importantes fonctions, notamment celle de Chef de la coordination politique de l'Union de l'énergie. Vous avez également accompli de nombreuses missions au sein du gouvernement britannique et vous êtes l'un des rares Britanniques que je connaisse qui parle français et qui a étudié à l'ENA en France. Je suis sûr que vous attendez avec impatience le match de football de ce soir entre la France et la Grande-Bretagne. Mais avant, vous avez le devoir de nous dire en 10 minutes quelle est la politique de l'UE face aux problèmes qui viennent d'être décrits.

Peter Handley

Merci beaucoup. Je tiens tout d'abord à dire combien je suis heureux d'avoir été à nouveau invité à cette conférence, et à saluer l'introduction remarquable et très stimulante du professeur Chalmin, qui, je pense, ouvre la voie à un débat de qualité.

Tout a changé depuis ma dernière participation il y a un an. En effet, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a créé un tout nouveau paradigme mondial, qui a entraîné des répercussions sur les chaînes d'approvisionnement. Elle a été par ailleurs un élément moteur des initiatives prises par des pays et des régions du monde entier, dont l'UE. Regardons ce qui s'est passé. Les États-Unis ont adopté l'*Inflation Reduction Act* (loi sur la réduction de l'inflation), la loi sur les infrastructures et une politique d'achat et de reconstitution des stocks de matériel de défense. Les Japonais ont mis à jour leur Loi sur la sécurité économique et ont renforcé les pouvoirs du JOGMEC. Les Canadiens viennent de présenter un projet de Stratégie sur les minéraux critiques et ont décidé il y a quelques semaines d'exclure les investisseurs chinois de trois projets de matières premières critiques au Canada. Sur le front international, mon équipe et moi-même avons participé aux nouvelles initiatives mises en place par l'Agence internationale de l'énergie au sein de son groupe de travail Minéraux critiques. Nous prenons une part active au Partenariat pour la sécurité des minéraux critiques (*Minerals Security Partnership*) créé par

le Département d'État américain, ainsi qu'à la nouvelle initiative « Agir ensemble pour une filière responsable de minéraux critiques » lancée par le Forum de Paris sur la Paix.

En ce qui concerne les initiatives de l'Union européenne, peu après l'invasion russe, les chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne se sont réunis à Versailles et ont publié une déclaration qui stipule que l'Union européenne –

Friedbert Pflüger

Comme la connexion avec Peter est interrompue pour le moment et pour ne pas perdre de temps, je propose que nous revenions aux membres du panel ici présents.

[...]

Je reviens vers vous Peter, vous avez été interrompu à la suite de problèmes de connexion internet. Nous vous laissons terminer votre exposé avant de vous poser de nouvelles questions. Peut-être pouvez-vous également prendre en compte ce que vient de dire Ingvil. La Norvège n'est pas membre de l'UE, est-elle néanmoins considérée comme un pays européen qui pourrait bénéficier du soutien et des approches législatives de l'Union européenne, car ses ressources nous permettraient assurément de moins dépendre des ressources chinoises et russes, comme nous venons de l'entendre ?

Peter Handley

Pour répondre à cette question, la Norvège est effectivement un partenaire très proche et de confiance de l'Union européenne, et elle est membre de l'Espace économique européen. Nous finalisons actuellement nos négociations sur un partenariat stratégique avec la Norvège couvrant les matières premières critiques et la chaîne de valeur des batteries. Par ailleurs, nous travaillons bien sûr en étroite collaboration avec la Norvège pour l'approvisionnement en gaz, une collaboration qui va se poursuivre selon moi. Nous sommes également sur le point de conclure une Alliance verte UE-Norvège couvrant un éventail beaucoup plus large de questions climatiques et énergétiques.

Pour reprendre là où je pense avoir perdu ma connexion, l'important est que l'Union européenne a pris conscience du danger imminent auquel elle s'expose si elle ne parvient pas à atteindre ses objectifs énergétiques et climatiques, ainsi que ses objectifs dans les domaines de la défense, de l'aérospatiale et du numérique. Dans cette optique, elle doit tout mettre en œuvre pour se défaire de ses dépendances stratégiques à l'égard d'un nombre bien trop réduit de fournisseurs étrangers pour de nombreuses matières premières critiques à différentes étapes de la chaîne de valeur.

Comme l'ont dit les précédents intervenants, le défi se situe parfois au niveau de l'exploitation minière, mais bien plus souvent au niveau de la transformation et du raffinage. Nous avons reçu du Conseil européen le mandat de prendre des mesures beaucoup plus ambitieuses pour sécuriser notre approvisionnement et assainir l'ensemble de la chaîne de valeur. En septembre, la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a annoncé la préparation d'une loi européenne sur les matières premières critiques et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas avec vous à Abou Dabi aujourd'hui, car chaque jour compte. Nous devons préparer cette législation pour mars 2023, afin qu'elle puisse être votée pendant les mandats actuels du

Parlement européen et de la Commission européenne. Le but est d'identifier les éléments les plus préoccupants et de prendre les mesures nécessaires. Nous nous concentrerons sur les matières premières qui sont particulièrement stratégiques pour les technologies que l'UE a décidé de développer rapidement pour la transition énergétique, la transformation numérique et la sécurité. Nous voulons encourager les États membres de l'UE à entreprendre une exploration beaucoup plus systématique. Nous voulons que l'exploitation minière soit durable et conforme aux normes ESG les plus strictes. Nous voulons renforcer les étapes de raffinage et de métallurgie de la chaîne de valeur et récupérer les matières premières critiques à partir des déchets miniers. Nous travaillons sur des outils d'investissement et réfléchissons au moyen de rationaliser les autorisations sans affaiblir les protections environnementales et sociales. Nous entendons établir des normes européennes et fixer des objectifs ambitieux en matière de recyclage et de circularité.

Voilà pour le volet interne car, comme le dit la présidente de la Commission, il s'agit principalement de renforcer nos propres capacités afin de réduire les dépendances stratégiques. Nous diversifions également notre approvisionnement externe. En 2021, nous avons négocié deux partenariats stratégiques. Le premier avec le Canada a déjà donné lieu à un grand nombre d'investissements importants et le deuxième avec l'Ukraine, que nous utiliserons pour aider à reconstruire l'économie du pays. Lors de la COP 27 cette année, la présidente von der Leyen a signé des partenariats stratégiques sur les matières premières critiques avec le Kazakhstan et la Namibie. Outre celui avec la Norvège qui est sur le point d'être finalisé, nous venons d'entamer des discussions avec le Groenland et d'autres partenariats stratégiques verront le jour dans le courant de l'année 2023. Nous travaillons également avec des partenaires internationaux dans le cadre du Partenariat pour la sécurité des minéraux (*Minerals Security Partnership*) afin de co-investir dans des projets durables sur l'ensemble de la chaîne de valeur, en particulier en Afrique et en Amérique latine. Enfin, nous prenons part aux nouveaux travaux de l'AIE sur les minéraux critiques, portant sur les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, la transparence du marché et le stockage stratégique. Merci beaucoup.

Friedbert Pflüger

Merci, Peter, cela semble très encourageant et je retiens donc que la prise de conscience est réelle et que l'Union européenne va prendre des mesures fortes.